

## Ateliers d'écriture à partir de

### textes de réflexion et de réconfort

#### Pour des collégiens, lycéens ou adultes ayant vécu un deuil.

Écrire à la suite d'un de ces textes sa demande, son cri, sa colère ou tristesse, sa confiance...

**1. Je suis juste de l'autre côté du chemin** *Henry Scott-Holland*, (parfois aussi attribué à St Augustin ou à Charles Péguy)

Je suis seulement passé, dans la pièce à côté.  
Je suis moi. Vous êtes vous.  
Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.  
Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné,  
parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.  
N'employez pas un ton différent, ne prenez pas un air solennel ou triste.  
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.  
Priez, souriez, pensez à moi, priez pour moi.  
Que mon nom soit prononcé à la maison  
comme il l'a toujours été,  
sans emphase d'aucune sorte,  
sans une trace d'ombre.  
La vie signifie tout ce qu'elle a toujours été.  
Le fil n'est pas coupé.  
Pourquoi serais-je hors de vos pensées,  
simplement parce que je suis hors de votre vue ?  
Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.  
(Vous voyez, tout est bien).

**2. Tu es vivant** *André Sève*

Tu es vivant  
Tu ne parles plus mais tu es vivant.  
Tu ne bouges plus mais tu es vivant.  
Tu ne souris plus mais en arrière de tes yeux tu me regardes.  
De très loin ? Peut-être de très près, je ne sais rien de ces distances.  
Je ne sais plus rien de toi, mais tu sais maintenant davantage de choses sur moi. Tu es en Dieu.  
Je ne sais pas ce que cela peut vouloir dire mais sûrement ce que tu voulais  
et ce que je veux pour toi. Je le crois. Toute ma foi, je la rassemble. Elle est maintenant mon seul  
lien avec toi.  
Jésus, donne-moi de croire à ta victoire sur la mort. Celui que j'aime veut entrer dans ta joie.  
S'il n'est pas prêt, je te prie pour lui. Achève sa préparation.  
Pardonne-lui comme tu sais pardonner. Aide-moi à vivre sans sa voix, sans ses yeux,  
Que je ne le déçoive pas maintenant qu'il va me voir vivre et m'attendre.

### 3. Quand vous saurez que je suis mort      Père Debruyne

« Quand vous saurez que je suis mort, ce sera un jour ordinaire, peut-être il fera beau dehors, les moineaux ne vont pas se taire. Rien ne sera vraiment changé : les passants seront de passage, le pain sera bon à manger, le vin versé pour le partage. La rue ira dans l'autre rue, les affaires iront aux affaires, les journaux frais seront parus et la télé sous somnifères. Suite à l'incident du métro, vous prendrez les correspondances en courant les couloirs au trot, chacun ira tenter sa chance. Pour moi le spectacle est fini, la pièce était fort bien écrite, le paradis fort bien garni des exclus de la réussite. Pour moi je sortirai de scène passant par le côté jardin côté Prévert et rue de Seine, côté poète et baladin. Merci des applaudissements, mon rôle m'allait à merveille, moi, je m'en vais, tout simplement, un jour nouveau pour moi s'éveille. Vous croirez tous que je suis mort quand mes vieux poumons rendront l'âme, moi je vous dis : vous avez tort, c'est du bois mort que naît la flamme. N'allez donc pas dorénavant me rechercher au cimetière, je suis déjà passé devant, je viens de passer la frontière. Le soleil a son beau chapeau, la Paix a mis sa belle robe, la Justice a changé de peau et Dieu est là dans ses vignobles. Je suis passé dans l'avenir, ne restez pas dans vos tristesses enfermés dans vos souvenirs, souriez plutôt de tendresse. Si l'on vous dit que je suis mort, surtout n'allez donc pas le croire : cherchez un vin qui ait du corps et avec vous j'irai le boire... Amen. »

### 4. Quand je partirai

*Poème Hawaïen*

Maintenant que je suis parti, laissez-moi aller  
Même s'il me restait encore des choses à voir et à faire.  
Ma route ne s'arrête pas ici.  
Ne vous attachez pas à moi à travers vos larmes.  
Soyez heureux de toutes les années passées ensemble. Je vous ai donné mon amour,  
Et vous pouvez seulement deviner combien de bonheur vous m'avez apporté.  
Je vous remercie pour l'amour que vous m'avez témoigné  
Mais il est temps maintenant que je poursuite ma route.  
Pleurez-moi quelques temps, si pleurer il vous faut.  
Et ensuite, laissez votre peine se transformer en joie  
Car c'est pour un moment seulement que nous nous séparons  
Bénissez donc les souvenirs qui sont dans votre cœur.  
Je ne serai pas très loin, car la vie se poursuit  
Si vous avez besoin de moi, appelez-moi, je viendrai  
Même si vous ne pouvez me voir ou me toucher.  
Je serai près de vous.  
Et si vous écoutez avec votre cœur,  
Vous percevrez tout mon amour autour de vous dans sa douceur et sa clarté.  
Et puis, quand vous viendrez à votre tour par ici,  
Je vous accueillerai avec le sourire  
Et je vous dirai : « bienvenue chez nous».

## 5. Tu peux pleurer son départ ou...

Tu peux pleurer son départ  
Ou tu peux sourire parce qu'elle a vécu  
Tu peux fermer les yeux et prier pour qu'elle revienne  
Ou ouvrir les yeux et voir qu'elle est partie  
Ton cœur peut être vide de ne plus la voir  
Ou il peut être rempli de l'amour qu'elle a partagé  
Tu peux tourner le dos à demain et vivre le passé  
Ou tu peux être heureux pour demain à cause du passé  
Tu peux te souvenir d'elle et seulement qu'elle n'est plus  
Ou tu peux chérir sa mémoire et la laisser vivre  
Tu peux pleurer et te renfermer, être vide et tourner le dos  
Ou tu peux faire ce qu'elle aurait voulu, sourire, ouvrir les yeux, aimer et aller de l'avant.

## 6. J'ai écrit ton nom...

J'ai écrit ton nom sur le sable,  
Mais la vague l'a effacé.  
J'ai gravé ton nom sur un arbre,  
Mais l'écorce est tombée.  
J'ai incrusté ton nom dans le marbre,  
Mais la pierre a cassé.  
J'ai enfoui ton nom dans mon cœur,  
Et le temps l'a gardé.

## 7. Vivre et croire

*Père André Marie*

Vivre et croire,  
c'est aussi accepter que la vie contient la mort  
et que la mort contient la vie.  
C'est savoir, au plus profond de soi,  
qu'en fait, rien ne meurt jamais.  
Il n'y a pas de mort,  
il n'y a que des métamorphoses.  
Tu ne nous a pas quittés  
Mais tu t'en es allé au pays de la Vie,  
Là où les fleurs  
Plus jamais ne se fanent,  
Là où le temps  
Ne sait plus rien de nous.  
Ignorant les rides et les soirs,  
Là où c'est toujours matin,  
Là où c'est toujours serein.  
Tu as quitté nos ombres,  
Nos souffrances et nos peines.  
Tu as pris de l'avance  
Au pays de la Vie.

Je fleurirai mon cœur  
En souvenir de toi,  
Là où tu vis en moi,  
Là où je vis pour toi.  
Et je vivrai deux fois...

## 8. L'Arbre et la graine

*Benoît Marchon*

Quelqu'un meurt, et c'est comme des pas qui s'arrêtent.  
Mais si c'était un départ pour un nouveau voyage ?  
Quelqu'un meurt, et c'est comme un arbre qui tombe.  
Mais si c'était une graine germant dans une terre nouvelle ?  
Quelqu'un meurt, et c'est comme une porte qui claque.  
Mais si c'était un passage s'ouvrant sur d'autres paysages ?  
Quelqu'un meurt, et c'est comme un silence qui hurle.  
Mais s'il nous aidait à entendre la fragile musique de la vie ?

## 9. La petite plante

*Auteur inconnu*

Un jour le Grand Jardinier me confia  
Une plante d'une qualité très rare, et très belle ;  
« Je reviendrai la chercher », dit-il en souriant ;  
« Soigne-la bien, en la gardant pour moi. »  
J'en ai pris soin, et la plante a grandi,  
Elle a donné une fleur aux couleurs rayonnantes,  
Belle et fraîche, comme l'aurore au printemps.  
Mon âme était radieuse, mon bonheur sans égal.  
De toutes mes fleurs, elle était la plus glorieuse,  
Son parfum, son aspect étaient merveilleux ;  
J'aurais voulu la garder, tant mon cœur s'y était attaché  
Pourtant, je savais qu'Il reviendrait la chercher.  
Et voici, Il est venu un jour me demander  
La jolie plante qu'Il m'avait prêtée...  
Je tremblais ! Mais c'est vrai qu'Il m'avait dit  
Qu'un jour Il reviendrait pour me la réclamer.  
« C'est parfait », dit-Il en respirant son parfum  
Alors, en se penchant, Il a parlé doucement :  
« Si elle reste dans ce sol, elle va perdre sa splendeur,  
Je veux la transplanter dans mon jardin Là-haut. »  
Avec tendresse, Il la prit et s'envola  
Pour la planter Là-haut où les fleurs ne se fanent pas.  
Et un jour futur, dans ce Jardin de Gloire,  
Je la retrouverai épanouie, et elle sera mienne.